

DEUX SORTES DE PRIERE

Une prédication de Claude Parizet (Août 2004)

Marc 4.35-41 [TOB]

35 Ce jour-là, le soir venu, Jésus leur dit: "Passons sur l'autre rive."

36 Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque où il se trouvait, et il y avait d'autres barques avec lui.

37 Survient un grand tourbillon de vent. Les vagues se jetaient sur la barque, au point que déjà la barque se remplissait.

38 Et lui, à l'arrière, sur le coussin, dormait. Ils le réveillent et lui disent: "Maître, cela ne te fait rien que nous périssions?"

39 Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer: "Silence! Tais-toi!" Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

40 Jésus leur dit: "Pourquoi avez-vous si peur? Vous n'avez pas encore de foi?"

41 Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient entre eux: "Qui donc est-il, pour que même le vent et la mer lui obéissent?"

Imaginons la situation des disciples. L'instant devait être tragique. Les coups de vent sur le lac de Tibériade ont la réputation d'être aussi soudains que dangereux. Les habitués le savent. De nombreuses barques n'y ont pas résisté et gisent encore dans la vase au fond des eaux profondes. On en retrouve parfois des vestiges et cela ne manque pas d'intéresser les archéologues.

Ce soir, l'heure est à la panique. Des vagues énormes passent par dessus bord et les disciples ne parviennent plus à écoper. Et pendant ce temps, Jésus dort !

La peur au ventre, sans doute après avoir hésité, les hommes se décident à réveiller le Maître.

Leur "prière" est un cri d'angoisse et de détresse... "Seigneur nous périssons... le mal est vainqueur"

Il fallait s'attendre au pire.

D'un geste majestueux, Jésus calme la tempête... Quelle autorité ! Aujourd'hui encore, le geste du Seigneur nous impressionne et nous bouleverse. Est-ce le geste d'un Dieu ou plus simplement d'un homme à la foi vivante, un homme qui vit en Dieu ? N'a-t-il pas dit un jour à ses disciples : *Vous ferez les même œuvres que moi, vous en ferez même de plus grandes...* Jean 14.12 . Un aspect des choses qui mérite d'être médité.

Mais revenons à la tempête et justement à propos de foi. Une parole de Jésus m'interpelle. Après que le calme soit revenu... Le Seigneur regarde ses disciples et leur dit, sur un ton dans lequel on sent très fort le reproche et comme de l'amertume : *Pourquoi avez vous si peur ? N'avez-vous donc pas de foi ?*

Notre relation avec le Seigneur repose sur une confiance totale ; sur notre foi. Notre confiance (foi) témoigne de notre amour. C'est une réponse d'amour à l'amour que Dieu a pour nous. Ne pas faire confiance, c'est ne pas aimer ; c'est au moins mal aimer, aimer d'une façon très insuffisante et qui nous laissera du point de vue spirituel, dans l'insatisfaction, dans la pauvreté et la médiocrité.

C'est à la force de notre foi, de notre confiance, que se mesure notre attachement, notre amour pour le Seigneur. Ne l'oublions jamais.

Rien n'est plus pénible au cœur de Dieu que notre manque de confiance en lui.

AIMER DIEU NOUS ENGAGE A ...

- Cela nous engage d'abord à croire sans l'ombre d'un doute que *tout est possible à Dieu* Matthieu 19.26 , Marc 10.27.

De nombreuses fois, la Bible parle de Dieu comme étant "*Le Tout Puissant*" Genèse 17.1 ; Luc 1.49 etc. Il est certain que tout ce qui nous arrive, les évènements, les circonstances, tout absolument tout est parfaitement maîtrisé par le Dieu de l'univers, le Dieu que nous connaissons aussi comme étant "Notre Père". Rien ne lui échappe. *Pas un passereau ne tombe à terre à l'insu (sans la permissions) de votre Père (Matthieu 10.29)* dit Jésus.

J'ai donné à la mer le sable du rivage pour limite ; elle n'ira pas au-delà (Jérémie 5.22)

Il est possible que nous ne comprenions pas toujours le sens de telle ou telle épreuve qui nous arrive. Pourquoi nous faut-il passer par ce chemin ? Notons que l'ensemble des circonstances qui constituent notre vie ne correspond pas forcément au souhait premier du Père ! Les choses peuvent provenir de notre propre comportement, mais aussi du comportement collectif de l'humanité, la faute des autres si vous préférez, et de bien d'autres raisons qui nous échappent et sur lesquelles nous pourrions spéculer sans fin ! L'important est de garder à l'esprit qu'en toute circonstance, Dieu peut changer le mal en bien. Ne pas comprendre est une chose ; faire confiance en est une autre !

- Cela nous engage donc à croire que Dieu qui nous aime d'un amour infini et parfait, désire notre plus grand bien. Un Père digne de ce nom, pourrait-il désirer autre choses pour ses enfants.

Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. Matthieu 7.11 [TOB]

Les tentations (ou épreuves) qui vous ont assaillis sont communes à tous les hommes. D'ailleurs, Dieu est fidèle et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Au moment de la tentation, il préparera le moyen d'en sortir pour que vous puissiez résister. 1 Corinthiens 10.13 [Semeur]

Ainsi, dans nos combats, le Seigneur est notre force, et le gage de notre victoire.

- Aimer Dieu nous engage aussi à croire que toute notre vie, son déroulement, ce qui nous arrive, s'inscrit dans un plan, dans un projet. Le plan de Dieu pour notre vie. *Mes destinées sont dans ta mains* dit le Psalmiste (Psaume 31.15) Le plan de Dieu, c'est que nous devenions semblables à l'image de son Fils, c'est à dire à Christ lui-même. Non seulement Dieu veut que *Christ habite dans nos cœurs par la foi (Ephésiens 3.17)*, mais encore que *nous parvenions à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Ephésiens 4.13)*

Nous ne pouvons pas douter un instant, qu'en toute chose, Dieu recherche notre plus grand bien. Gardons-nous d'un regard à court terme. Dieu ne vise qu'à bâtir notre bonheur éternel.

Nous ne le redirons jamais assez : Tout ce qui nous arrive, que nous le jugions agréable ou non, plaisant ou non, Dieu l'utilise pour notre bien et notre avancement dans la lumière et

dans la foi... si nous acceptons qu'il en soit ainsi ; car le Seigneur ne fait jamais rien sans notre accord. Il respecte parfaitement la liberté qu'il nous a donné.

Qu'il te soit fait selon ta foi (Matthieu 8.13)

Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin. Romains 8.28 [Semeur]

Vous qu'il garde, par sa puissance, au moyen de la foi, en vue du salut qui est prêt à être révélé au moment de la fin. Voilà ce qui fait votre joie, même si, actuellement, il faut que vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves: celles-ci servent à éprouver la valeur de votre foi. Le feu du creuset n'éprouve-t-il pas l'or qui pourtant disparaîtra un jour? Mais beaucoup plus précieuse que l'or périssable est la foi qui a résisté à l'épreuve. Elle vous vaudra louange, gloire et honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Jésus, vous ne l'avez pas vu, et pourtant vous l'aimez; mais en plaçant votre confiance en lui sans le voir encore, vous êtes remplis d'une joie glorieuse qu'aucune parole ne saurait exprimer, 1 Pierre 1.5-8 [Semeur]

- L'argile ne discute pas avec le potier !

Malheur à qui conteste avec son créateur! Qu'es-tu de plus qu'un pot de terre parmi des pots de terre? L'argile dira-t-elle à celui qui la forme: Qu'es-tu en train de faire? Ou l'œuvre dira-t-elle à son potier: Tu n'es qu'un maladroit! Esaïe 45.9 [Semeur]

DEUX TYPES DE PRIERE

- Première prière type : "Seigneur viens à mon secours immédiatement. Entend ma prière. Cela va très mal, je suis dans l'angoisse, dans le désespoir total, dans la plus grande détresse je n'ai plus aucune espérance de m'en sortir... Ne vois-tu pas ma situation ? Pourquoi m'abandonnes-tu ainsi ? J'ai très peur, je n'ai plus de force etc." Une telle prière sent la panique... plus que la foi, la confiance.

Quand on a peur, on n'est plus dans l'amour écrit l'apôtre Jean (1 Jean 4.18).

- Seconde prière type : Seigneur je te loue, même si mon chemin est difficile. Je sais que tu es avec moi et que, si tu permets cette situation, c'est pour en tirer le meilleurs. Je te fais totalement confiance et je m'abandonne à toi quoi qu'il arrive. Sois glorifié. Tu es mon berger, je ne manque de rien...

A laquelle des deux prières la mienne ressemble-t-elle ? C'est dans le calme et la confiance que sera votre force dit Esaïe 30.15.

La prière des disciples dans la barque ressemblait plutôt à la première. Une prière de panique qui sentait la peur et l'affolement. Jésus ne s'y est pas trompé puisqu'il leur à reproché leur manque de foi.

Marcher avec le Seigneur, encore une fois, ce n'est pas forcément comprendre le sens de tout ce qui nous arrive. C'est redisons-le, faire confiance, s'abandonner comme un enfant dans les bras de son Père ou de sa mère.

Nos prière sont souvent pleines d'inconséquences. Elles ne tiennent pas compte des promesses du Seigneur ou de son œuvre accomplie. Par exemple si je dis "Seigneur sois avec moi"... j'oublie simplement que le Seigneur à déjà promis d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde,(Matthieu 28.20) j'oublie que le Saint Esprit est en moi ...(Romains 8.9-11)

Mieux vaudrait prier : Seigneur, je te loue de ce que tu es avec moi... La nuance peut sembler secondaire. En fait elle est capitale, car elle révèle l'état de notre foi !

Je ne devrais pas prier "Seigneur je suis faible" car la Bible dit *L'Éternel est ma force* (Psaume 27.1) ou encore *Que le faible dise "Je suis fort"* (Joël 3.10)...

Une prière conquérante, positive, affirmative. Une prière qui ressemble à la prière du Roi David Psaumes 23.1-6 [Louis Segond]

1 Cantique de David.

L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien.

2 Il me fait reposer dans de verts pâturages,

Il me dirige près des eaux paisibles.

3 Il restaure mon âme,

Il me conduit dans les sentiers de la justice,

A cause de son nom.

4 Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,

Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi:

Ta houlette et ton bâton me rassurent.

5 Tu dresses devant moi une table,

En face de mes adversaires;

Tu oins d'huile ma tête,

Et ma coupe déborde.

6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront

Tous les jours de ma vie,

Et j'habiterai dans la maison de l'Éternel

Jusqu'à la fin de mes jours.

DE LA SUPPLICATION A LA LOUANGE

Jésus, notre modèle parfait, priait ainsi. Devant le tombeau de Lazare: *il rend grâce, Avec ses louanges au Père, il affirme sa certitude.* (Jean 11. 41) Avant de réaliser sa merveilleuse multiplication des pains, *il élève les yeux vers le ciel et il rend grâce* au Dieu de l'impossible (Marc 8.6). Dans la prière dite sacerdotale (Jean 17) lorsqu'il prie le Père pour ses disciples, *dans la louange il s'écrie : "Père fais éclater ta gloire"*

Si nous voulons vivre une vie de victoire, une vie chrétienne en plénitude, il est fondamental que nous comprenions que contre les marées noires de cette vie, nous n'avons qu'une attitude, un seul remède : l'affirmation lucide, constante, obstinée de notre confiance en Dieu notre Père, qui nous aime et qui nous veut du bien.

Telle est la voie tracée par le Seigneur Jésus. C'est le chemin de l'Evangile, la Bonne Nouvelle. C'est la route du triomphe, à la seule gloire de notre Dieu.

Il y a prière et prière. Veillons sur notre façon de prier. Que l'Esprit nous aide à entrer dans une prière de louange et d'adoration qui libère la puissance de Dieu afin que de grandes choses soient accomplies.

Souvenons-nous de ces paroles de base : (Importance de les mémoriser)

Nous savons que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin. Romains 8.28 [Semeur]

A tout moment et pour toute chose, vous remercirez Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, Ephésiens 5.20 [Semeur]

Soyez toujours dans la joie.

Priez sans cesse.

Remerciez Dieu en toute circonstance: telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ. 1 Thessaloniens 5.16-18 [Semeur]

CONCLUSION

Même si dans certains cas, "Ma force s'accomplit dans la faiblesse" (Voir 2 Co 12.7-10), le Seigneur répond à la prière de la foi. (notons bien la prière de la foi).

Demandez et vous recevrez nous dit Jésus... même s'il faut tenir compte ce que dit Jean :

Il nous donne tout ce que nous lui demandons, parce que nous obéissons à ses commandements et que nous faisons ce qui lui plaît. 1 Jean 3.22 [Semeur]

Parce que la prière s'inscrit dans une relation d'amour, elle ne peut-être qu'une prière de confiance (de foi).

Faut-il préciser qu'en aucun cas la foi en Jésus-Christ ne s'apparente à une technique mentale ou un exercice de ce genre cher à certains adeptes de "la pensée positive". Rien à voir avec l'Évangile.

La prière de la foi ne s'apprend pas seulement d'une façon intellectuelle ou livresque. On la découvre essentiellement dans la vie, en priant, en restant à l'écoute de l'Esprit qui éclaire pour nous la Parole de Dieu et en marchant dans sa communion.

Je terminerai ce bref message, en proposant à mes lecteur de méditer une parole recueillie dans un ouvrage de Tim Lahaye : *"La qualité de notre foi, se mesure au temps qui s'écoule entre l'arrivée d'un problème et le moment où nous commençons à louer Dieu pour ce même problème" !*

Claude Parizet

